

MC2:

17 / 18

création
09 — 11 jan



théâtre
musique
danse

2147, et si l'Afrique disparaisait ?

conception et mise en scène Moïse Touré
chorégraphie Jean-Claude Gallotta

2147, et si l'Afrique disparaissait ?

conception et mise en scène Moïse Touré
chorégraphie Jean-Claude Gallotta
dramaturgie Claude-Henri Buffard
musique originale Rokia Traoré, Fousco et Djénéba
création costume de mage Abdoulaye Konaté
scénographie Léa Gadbois Lamer et Moïse Touré
création lumière Rémi Lamotte
création sonore Jean-Louis Imbert
costumes Solène Fourt
assistant à la mise en scène Bintou Sombié
assistant à la chorégraphie, répétitrice Ximena Figueroa
création vidéo Maxime Dos
images Agnès Quillet
création masque Lise Crétiaux

textes originaux Alain Béhar, Claude-Henri Buffard, Hubert Colas, Dieudonné Niangouna, Odile Sankara, Jacques Serena, Fatou Sy, Aristide Tarnagda **avec des citations ou paroles de** Aimé Césaire, Bernard-Marie Koltès, Leonora Miano, Wangari Muta Maathai, Ben Okri, Felwine Sarr, Moïse Touré, Aminata Traoré

interprètes Richard Adossou, Ange Aoussou Dettmann, Cindy Émilie, Djénéba Koyaté, Ximena Figueroa, Fousco Sissoko, Romual Kaboré, Jean-Paul Méhansio, Charles Wattara, Paul Zoungrana

avec la voix de Stanislas Nordey
régie générale et régie lumière Fabien Sanchez
régie son et vidéo Jean-Louis Imbert
régie plateau Nicolas Anastassiou

création à la MC2: Grenoble 09 — 11 janvier 2018
production Les Inachevés, Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées (intergénérationnelles), MC2: Grenoble **coproduction** Bonlieu Scène nationale Ancey, Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, La Filature Scène nationale Mulhouse, Groupe Emile Dubois **avec la participation artistique du** Jeune théâtre national **avec le soutien du** Fonds SACD musique de Scène (copie privée), de la Spedidam, de la Friche La Belle de Mai (Marseille) et de la Direction de la culture et de la culture scientifique de l'Université Grenoble-Alpes.

Les Inachevés / L'Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées (intergénérationnelles) **sont conventionnés par** le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la région Auvergne Rhône-Alpes, **subventionnés par** la ville de Grenoble, le département de l'Isère, **avec le soutien de** l'Institut Français et d'Actis (Baillieur Social - Grenoble).



création
MC2: Grenoble

++ rencontre avec l'équipe artistique
mercredi 10 janvier
à l'issue de la représentation

+++ retrouvez l'interview de Moïse Touré
et les images des répétitions
sur www.mc2grenoble.fr/spectacle/2147-et-si-lafrique-disparaissait/

mar 09 jan 20h30
mer 10 jan 19h30
jeu 11 jan 19h30

Salle René Rizzardo
durée estimée 02h00

**“ L'Afrique existe.
L'Afrique n'existe pas.
L'Afrique a existé.
L'Afrique existera. ”**

Maboula Soumahoro,
Penser et écrire l'Afrique
depuis la France d'aujourd'hui

**Dix ans après 2147,
l'Afrique, il est apparu
indispensable à Moïse Touré
de revenir sur le sujet.**

En une décennie, l'Afrique a travaillé et il a continué lui-même à être travaillé par elle. La date de 2147 apparaissait alors appartenue à un au-delà, à un monde Orwellien. Ceux qui l'avaient aussi précisément prophétisée comme étant la date à partir de laquelle la pauvreté en Afrique commencerait à diminuer de moitié faisaient sourire. Mais voilà, le siècle a grandi, et, soudain, 2147, cette promesse de politique-fiction, ce nombre uchronique, paraît appartenir à notre propre époque. L'histoire s'est accélérée au point de permettre d'apercevoir cette date à l'œil nu. Les enfants de nos enfants habiteront ce temps-là.

Claude-Henri Buffard

note d'intention

Dans le premier volet créé en 2005, je me posais la question : qu'est ce que signifie la notion de développement de l'Afrique ? Ce qui vient me hanter aujourd'hui, c'est le spectre de sa disparition poétique. Bien sûr, on ne parle pas ici de sa disparition tout entière dans les flots. Par ce spectacle se pose ici la question : quelle est aujourd'hui l'importance réelle accordée à l'Afrique et qu'elle s'accorde à elle-même ?

Avec 2147, et si l'Afrique disparaissait ?, j'essaye modestement de continuer à me préoccuper de ces questions, qui, sous leurs airs d'ailleurs, sont pourtant bien les nôtres. Je le fais à travers la musique, la danse, la littérature, la parole. Je le fais avec des artistes, la plupart africains, qui savent que la scène a parfois cette vertu d'aider à faire de l'inquiétude le ressort de la survie.

Moïse Touré

Biographies

Moïse Touré
metteur en scène

Moïse Touré crée la Compagnie Les Inachevés, entre 1984 et 1990, à Grenoble, dans le quartier de la Villeneuve. Dès ses débuts, son désir de lier les formes mêmes de son travail aux circonstances et aux réactions locales lui fera inventer sans cesse de nouveaux rapports à l'acte théâtral, représentations, expérimentations, laboratoires, actions artistiques, créations interdisciplinaires, compagnonnages, classes, ateliers, immersions, résidences, etc.

Voyageur, rassembleur, il multiplie les collaborations artistiques à travers le monde (Mali, Madagascar, Brésil, Bolivie, Caraïbes, Japon, Etats-Unis, Burkina Faso, Sénégal...). Il sera également artiste associé à la Scène nationale de Guadeloupe et à Bonlieu Scène nationale d'Annecy. Il met en scène des textes de Duras, Sartre, Koltès, Le Clézio, Racine, en bambara, en arabe dialectal, en espagnol, en berbère, en créole, en portugais, en japonais.

Parmi ses expériences et créations : *La Minute de silence* (2003-2007) de Claude-Henri Buffard autour de la question de la mémoire ; *Paysage après la pluie* (2005) au théâtre de l'Odéon. De 2009 à 2011, il crée cinq pièces de Bernard Koltès, de 2011 à 2014, une trilogie Duras sur trois continents (Europe – Asie – Afrique) ; en 2016, *Utopies urbaines – citoyen acteur*, un dispositif artistique déployé sur deux ans autour de Grenoble. En 2017, tout en continuant à mener ses projets à l'étranger, il clôt le

programme *Promesse Factory* mené sur plusieurs mois avec des femmes en collaboration avec Bonlieu, scène nationale d'Annecy.

Jean-Claude Gallotta
chorégraphe

Jean-Claude Gallotta appartient à l'histoire artistique grenobloise depuis la fin des années 70. Près de quatre-vingt chorégraphies ont été ainsi créées à Grenoble puis présentées dans le monde entier. Parmi elles, *Ulysse*, *Mammame*, *Docteur Labus*, *Presque Don Quichotte*, *les Larmes de Marco Polo*, *99 duos*, *Trois générations*, *Cher Ulysse...*

La recréation régulière de ses pièces lui permet de poursuivre son travail sur le répertoire, en alternance avec ses créations, plaidant ainsi pour une certaine "continuité de l'art", cherchant ainsi patiemment à partager avec le public un même récit, celui d'une histoire et d'un avenir artistique communs.

Ces dernières années, il présente entre autres *l'Homme à tête de chou* (de Gainsbourg, dans une version d'Alain Bashung), *le Sacre du printemps* ; *Racheter la mort des gestes - Chroniques chorégraphiques 1* ; *le Sacre et ses révolutions* et *l'Etranger* à partir du roman d'Albert Camus.

Il ouvre la saison 15-16 avec *My Rock* à la MC2 et y crée la comédie musicale *Volver* avec Olivier Ruiz ; à l'automne 2017, il poursuit son histoire intime du rock en créant *My Ladies Rock*, spectacle qui sera présenté début 2018 au Théâtre du Rond-Point, Paris.

Rokia Traoré
musique

Rokia Traoré est une Bambara originaire de la région de Bélédougou au Mali. Fille de diplomate, elle a beaucoup voyagé durant sa jeunesse : Algérie, Arabie saoudite, France et Belgique, où elle a étudié. Elle se distingue par son style artistique mêlant tradition malienne (musique mandingue) et modernisme occidental. Elle enregistre ses premiers morceaux en 1995 à Bamako, sous la direction artistique d'Ali Farka Touré.

Ses débuts sur la scène européenne datent de 1997 lors d'un concert au festival « Musiques Métisses » d'Angoulême. Elle remporte la même année le prix « Découverte Afrique » de Radio France internationale (RFI).

Son premier album *Mouneïssa* sort en 1998, suivi d'une tournée européenne. Deux ans plus tard, elle sort son deuxième album *Wanita*, puis ce sera *Bowmboï* (2003).

En 2001, elle est l'une des nombreuses interprètes du titre *Que serai-je demain ?* en tant que membre du collectif féminin Les Voix de l'espoir créé par Princess Erika.

Son quatrième album *Tchamantché* sort en 2008, il comprend une reprise de *The Man I Love* de Billie Holiday. Pour cet album, elle remporte une Victoire de la musique en 2009 dans la catégorie « musiques du monde » ainsi que le prix de la meilleure artiste aux Songlines Music Awards à Londres en Grande-Bretagne.

Elle retourne au théâtre en 2010, avec le spectacle *Desdemona*, fruit



d'une collaboration avec l'écrivaine Toni Morrison et le metteur en scène Peter Sellars. En 2012, Rokia Traoré participe à la tournée « Africa Express » en Grande-Bretagne, et chante en duo avec Damon Albarn (Blur, Gorillaz).

En 2015, elle fait partie du jury du 68^e festival de Cannes. En février 2017, elle chante à la cérémonie de clôture de la Coupe d'Afrique des nations de football à Libreville au Gabon en compagnie de cinq autres artistes féminines et en soutien à la lutte contre le cancer du sein.

En 2004, Moïse Touré lui avait passé une commande musicale pour *2147, l'Afrique*. Aujourd'hui pour cette deuxième création une nouvelle commande de morceaux originaux a été faite. Ils ont été enregistrés au Mali à l'automne 2017.

Claude-Henri Buffard dramaturgie

Encore étudiant, il écrit ses premières pièces qui sont jouées par la compagnie qu'il a créée avec quelques amis, le Théâtre de la Potence, à Grenoble. Il publie alors du théâtre (*Trois secondes dans la vie d'un Milanais*) et de la poésie (*J'en mourrai peut-être*).

À la fin des années quatre-vingt, il rencontre le chorégraphe Jean-Claude Gallotta avec lequel il collabore pour le livre Gallotta/ Groupe Emile Dubois (1988). En 1991, il écrit le scénario de son long-métrage (*l'Amour en deux*, MK2) et devient son dramaturge.

Depuis cette date, il coécrit tous ses spectacles dont *Presque Don Quichotte* (1999), *l'Incessante* (2000), *les Larmes de Marco Polo* (2001), *99 duos* (2002) *Trois*



photo © Guy Delahaye

générations (2004), *Des gens qui dansent* (2006), *Le Maître d'amour* (2009), *Racheter la mort des gestes* (2012), *Contes avant la nuit* (2012), *My Rock* (2015).

Avec Bartabas, il écrit le scénario de *Mazeppa* (sélection officielle Festival de Cannes 1993) et l'ouvrage *Manifeste pour une vie d'artiste* (Autrement, 2012).

Pour le théâtre, il écrit une dizaine de pièces dont *Jeanne Heureuse* (1998) et *la Minute de silence* (1991) sur le thème de l'Holocauste, pièce régulièrement reprise et traduite en allemand, espagnol, japonais.

Romancier, il a publié *la Fille d'Emma* (Grasset, 2001), *Oki ne voit pas le mal*, (Fayard/Mille et une nuits, 2007), *Je hais l'été* (Fayard/Mille et une nuits, 2007).



photo © Guy Delahaye

5 questions à Moïse Touré

2147, est-elle une année ordinaire pour l'Afrique ?

Le mot "ordinaire" est intéressant car je pense que nous serons tous africains en 2147. Donc l'ordinaire de nos vies sera l'ordinaire des vies africaines.

À la perspective funeste du non développement de l'Afrique la réponse doit être une réponse poétique. Si l'Afrique a un avenir poétique, c'est l'avenir du monde. Si l'avenir du monde n'est pas poétique l'avenir de l'Afrique ne sera pas poétique.

Il y a un parallélisme entre l'avenir de l'Afrique et l'avenir du monde.

L'Afrique, quel imaginaire en partage ?

Aujourd'hui, défendre ou prendre en charge la question africaine c'est prendre en charge notre propre humanité. C'est cela que je veux toucher du doigt. On peut toujours dire « oui, ils ont un niveau de développement différent de nous, ils ont un certain nombre de questions que l'on n'a plus », c'est vrai, mais quand on va plus loin on s'aperçoit que c'est notre imaginaire qui a inventé cette chose. Donc, si c'est notre imaginaire, continuons à l'interroger : qui a inventé cette entité qui s'appelle Afrique ?

Je pensais parler d'Afrique mais, au fond, je parle aussi de nous.

Achille Membé, le philosophe camerounais, parle d'archives. L'Afrique contient nos archives. Donc, si elle contient nos archives, il est temps qu'on la préserve, qu'on l'interroge, qu'on la partage.

Vous avez invité des artistes, Rokia Traoré, Jean-Claude Gallotta, Abdoulaye Konaté, et six auteurs francophones, quelles questions leur avez-vous posé ?

La direction que j'ai donnée aux artistes qui m'entourent pour ce projet est la question de l'humanité. Comment on regarde notre humanité, comment on la sauve. Comment sauver cette humanité ? Je leur ai demandé de répondre à cette question.

Parce que sauver cette idée de l'Afrique c'est sauver notre humanité.

Rokia y répond par la musique, Jean-Claude par la chorégraphie, les auteurs par l'écriture.

Comment avez-vous travaillé ?

Je travaille sur des états, non-explicatifs, qui ressemblent à l'état du monde, vu d'Afrique et vu d'ici.

La scène est une hospitalité, elle accueille des états du monde dans lequel on est. C'est dans ce sens-là que j'ai travaillé.



photo © Guy Delahaye

« 2147, et si l'Afrique disparaissait ? » Que veut dire le point d'interrogation ?

La grande découverte dans le travail, que je n'avais pas pressentie, a été de me rendre compte à quel point nous sommes habités par l'Afrique.

Cela semble loin de nous, mais en réalité on a chacun un fragment d'Afrique en nous.

Je crois que dans l'infiniment petit de nos joies, de nos malheurs, il y a des fragments d'Afrique. Ce sont des fragments d'Afrique qui s'expriment à ce moment-là.

Un adieu sur un quai de gare, c'est un fragment d'Afrique.

C'est la dernière tentative pour dire que l'on est encore humain. Cette dernière tentative est dans l'infiniment petit d'un chant de femme, de la neige qui tombe...

La neige tombe en Afrique, c'est tout cela que je vais montrer.



photo © Guy Delahaye



photo © Guy Delahaye



photo © Guy Delahaye

prochainement

Festen

théâtre - performance filmique
23 — 27 janvier
Thomas Vinterberg, Mogens Rukov
Cyril Teste, Collectif MxM

La performance filmique est un nouveau genre dont le principe est une écriture théâtrale qui s'appuie sur un dispositif cinématographique en temps réel et à vue. *Festen*, par ses thèmes abordés, nous invite à plonger dans la complexité d'une famille submergée par sa mémoire, et au-delà, d'une nature humaine mise à nue en direct sous nos yeux.

++ atelier théâtre et vidéo (Grande Session)
lundi 22 janvier de 18h30 à 20h30

++ film *Melancholia* de Lars von Trier
en présence de Cyril Teste
lundi 22 janvier à 19h45 - entrée libre
à E.V.E. (Espace vie étudiante) – Campus de
St Martin d'Hères - 701 Avenue Centrale

++ visite tactile du décor suivi d'une
représentation en audiodescription
jeudi 25 janvier à 18h00

++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 25 janvier à l'issue de la
représentation

J'ai rêvé la Révolution

théâtre
25 janvier — 02 février
Catherine Anne

La pièce est librement inspirée par la vie et la mort d'Olympe de Gouges, emprisonnée puis guillotinée en 1793 pour ses idées et ses écrits. Comment se bat-on contre l'emprisonnement, qu'il soit physique, ou idéologique ? Ce rêve est-il un souvenir, une anticipation, une illusion ? La pièce de Catherine Anne, à la fois historique et onirique, quotidienne et héroïque, fait résonner ces interrogations, et bien d'autres.

++ atelier théâtre (Grand Bain)
animé par Françoise Fouquet, collaboratrice
artistique de Catherine Anne
lundi 22 janvier de 18h00 à 20h00

++ rencontre avec Catherine Anne, animée
par Françoise Arnaud, bibliothécaire
lundi 29 janvier à 18h30 au Petit Angle -
1 Rue Président Carnot

++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 1^{er} février à l'issue de la
représentation

**++ visite guidée « Les femmes et la
Révolution »** au Domaine de Vizille
samedi 27 janvier à 14h30
infos, tarifs et infos/résa auprès de
l'Office du tourisme : 04 76 42 41 41

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tables ou guéridons, rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: